



PROGRAMME DE SOIRÉE

Vendredi 1 août à 21h30

FADO MÉTISSÉ

ANTONIO ZAMBUJO QUINTET

Labeau*me*
en *Musiques*



ANTONIO ZAMBUJO

* **Antonio Zambujo** grandit dans la tradition du “Cante Alentejano”, chant polyphonique pour chœurs d’hommes, typique de l’Alentejano, région rurale du sud du Portugal. Très tôt, il chante le fado et, après avoir étudié la clarinette, il se produit dans les plus célèbres « maison de fado » de Lisbonne.

Antonio Zambujo parcourt ensuite le Portugal avec “Amália”, comédie musicale retraçant la vie d’Amalia Rodrigues la célèbre reine du fado des années soixante. A la suite de ce succès, au lieu de se consacrer alors au seul fado, Antonio Zambujo décide de retrouver ses racines et ses envies.

C’est ainsi qu’il commence à mêler fado, chants polyphoniques et influences diverses : Chet Baker, Cesaria Evora et Joa Gilberto.

Il dépasse les codes traditionnels du fado pour chanter un Portugal contemporain, métissé de rythmes de bossa nova brésilienne, morna cap verdienne, et jazz classique .

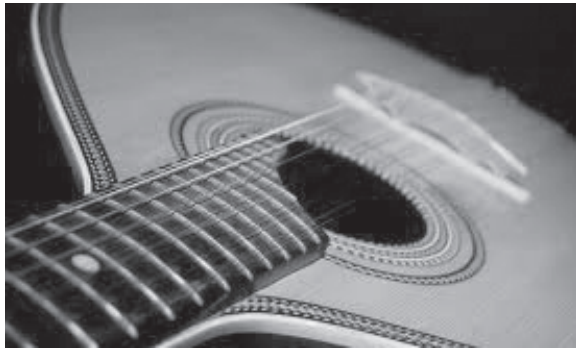
Le succès professionnel et public qu’il rencontre se vérifie lors des concerts que donne cet artiste à la voix de velours, entouré de remarquables musiciens.



LA GUITARE PORTUGAISE

}} **La guitare portugaise** : c'est l'instrument principal du fado.

}} Elle possède douze cordes métalliques distribuées deux par deux. Les cordes sont posées sur un chevalet mobile qui transmet les vibrations à la table légèrement convexe de l'instrument.



LE FADO

L'origine incertaine du mot « fado » serait latine : *fatum*, destin, mais cette musique représente pourtant sans ambiguïté le Portugal.

Ce petit pays qui a exploré et colonisé une partie des continents entre le XV^{ème} et le XX^{ème} siècle a importé et brassé quantité d'influences langagières et sonores. Il semble que ce genre musical particulier soit apparu au milieu du XIX^{ème} siècle, opérant déjà un métissage entre chants de marins, mélodies brésiliennes et chants populaires portugais.

Au tout début du XX^{ème} siècle une voix restée célèbre marque le style « fadiste » : **Alfredo Duarte Marceinero** (1891/1982) qui a su mettre en scène ce genre musical. En tenue noire, les yeux fermés, il chante la « saudade », la nostalgie, le mal du pays, les amours fatales. Cette tradition trouvera peu après sa « reine », **Amalia Rodrigues** (1920/1999) qui saura donner le ton tragique au fado. Il est vrai que la dictature militaire, particulièrement sous Salazar (1933/1974) avait interdit toute autre source d'inspiration artistique.

La « révolution des œillets » en 1974 ouvrira la voie à une nouvelle génération de « fadistes », surtout féminine, qui chante les poètes mais aussi le quotidien et l'air du temps.

« Le fado c'est la vie. Je ne vois pas cette musique comme le destin. Le destin c'est ce que nous en faisons, ce n'est pas une chose qui arrive par hasard. Je ne crois pas en cette nostalgie. Je pense que le fado parle de la vie, de celle qui existait dans les années 40/60, mais aussi de ce qui existe maintenant » dit **Cristina Branco**. (Mondomix, n°1, mars 2002)

Une grande interprète comme **Misia** a chanté les poètes mais a aussi sollicité le grand compositeur de guitare portugaise **Carlos Paredes** (1925/2004) actualisant le fado « classique ».

Cristina Branco, Ana Moura, Mariza, pour ne citer qu'elles, ont diffusé le fado bien au-delà des frontières du Portugal.



Alfredo Duarte Marceinero



Amalia Rodrigues



Misia



Cristina Branco



Mariza

Interview

ANTONIO ZAMBUJO «Le fado était une danse africaine»

L'élégant Portugais est de retour avec Quinto, un album qui confirme son statut de chanteur de fado hors-norme, tourné vers le Brésil, le Cap-Vert ou le jazz. Rencontre ...

* **On vous compare beaucoup à João Gilberto. Ce n'est pas trop lourd à porter ?**

Antonio Zamujo : Je n'en suis pas responsable, mais je ne peux que dire merci. Il constitue l'une de mes influences primordiales et j'ai d'ailleurs prénommé l'un de mes fils João... Mais j'ai été aussi marqué à mes débuts par les chants polyphoniques de ma région, l'Alentejo. Je pourrais aussi citer Caetano Veloso, Paulinho Da Viola ou Chico Buarque. J'ai également une affection toute particulière pour la musique du Cap-Vert, à commencer par Cesaria Evora. C'est pour cela que j'ai invité Jon Luz, qui joue du cavaquinho sur Quinto, pour établir un lien avec cette région de la lusophonie et sa tonalité africaine que j'aime beaucoup. J'avais déjà repris une morna dans le précédent disque et sur celui-ci j'interprète une chanson d'un auteur angolais.

* **Le fado avait-il aussi une part noire ?**

Antonio Zamujo : Originellement, le fado est une danse africaine. Et puis cette musique est allée au Brésil, avant de repartir vers le Portugal où elle s'est considérablement modifiée, délaissant la danse.

* **Vous dépassez le genre du fado stricto sensu...**

Antonio Zamujo : Je ne me considère pas comme un chanteur de fado, même si le genre constitue un élément fondamental de ma musique. De par mes influences, je pense avoir apporté autre chose. D'ailleurs, mon public va au-delà des amateurs de fado : on prétend même que j'ai créé un style personnel. Si nous avons deux pieds et deux bras, c'est pour à la fois pouvoir se connecter à la tradition, et se projeter ailleurs. Les racines sont fondamentales, mais les rencontres de la vie vous transforment. C'est cela qui fait votre identité, le principal but de tout artiste. C'est peut-être en cela que l'on me compare avec João Gilberto : non pour ma manière de chanter ou de jouer de la guitare, mais pour ma façon d'apporter une touche originale au fado, comme lui l'avait fait avec la bossa.

* **Le jazz cool vous a-t-il aidé, comme lui, pour formuler ce style ?**

Antonio Zambujo : Sans aucun doute. J'ai beaucoup écouté Chet Baker. Il avait un tel phrasé, une diction extraordinaire... Dans ce disque, il y a un thème que j'ai enregistré en trio de jazz classique, Nào Vale Mais Um Dia. C'est une première expérience que je veux prolonger. J'ai d'ailleurs en tête d'enregistrer avec un quartette de jazz : basse, batterie, contrebasse et piano, et moi à la guitare.

* **Et un album en solo ?**

Antonio Zambujo : C'est quelque chose que j'ai déjà fait au Portugal et en Espagne. J'y ai pris beaucoup de plaisir. Voix et guitare, ça vous offre une toute autre liberté sur scène. On peut improviser, revisiter autrement les morceaux de son répertoire. Si mon agenda me le permet, c'est une formule que j'aimerais tester en France.

* **Pas de disque de samba ?**

Antonio Zambujo : Non. Je viens de rentrer du Brésil, où j'ai joué à Rio et São Paulo. A chaque voyage, je découvre de nouvelles musiques et de nouvelles personnalités comme Mart'Nalia, la fille de Martinho Da Vila, avec qui j'ai joué de la samba. J'ai une connexion très importante avec ce pays.

* **Vous avez songé à émigrer vers le Brésil, comme beaucoup de Portugais actuellement poussés par la crise ?**

Antonio Zambujo : Je suis toujours heureux d'y aller, mais je suis toujours heureux de rentrer à la maison, à Lisbonne. C'est vrai que beaucoup de jeunes Portugais partent au Brésil ou en Angola.

* **Vos chansons, même si elles abordent le quotidien, ne parlent pas de la crise...**

Antonio Zambujo : Je préfère voir le côté positif de la vie. Je pense que la musique doit être lumineuse, faite pour que les gens fuient un peu les vicissitudes de la réalité. Si je le faisais, je me sentirais plus journaliste qu'artiste. Même si ça m'affecte! Je n'aime pas chanter la tristesse, et d'ailleurs mes chansons d'amour sont plus heureuses que celles de la plupart des fadistes.

Propos recueillis par Jacques Denis

Mondomix.com

Le magazine des musiques et cultures dans le monde



A SUIVRE ...

- }} MERCREDI 06 AOÛT À 21h30
- }} **BACH ARRANGÉ, BACH DÉRANGÉ**
- }} Variations sur les variations Goldberg
- }}
- }} JEUDI 07 AOÛT À 18h30
- }} **PRISES DE BEC | Spectacle jeune public**
- }} Duo La Corde à Vent
- }}
- }} JEUDI 07 AOÛT À 21h30
- }} **PAVAROTTI | CALLAS**
- }} **LES PLUS GRANDES VOIX DU XXE SIÈCLE**
- }} Solistes & Orchestre Prométhée
- }}
- }} VENDREDI 08 AOÛT À 21h30
- }} **MUSIQUES CLASSIQUES, MUSIQUE KLEZMER**
- }} Les NASDAK | Dana Ciocarlie au piano

ET APRÈS ...

- MERCREDI 13 AOÛT À 21h30 }}
Ô-CELLI }}
Octuor de violoncelles }}
}}
- JEUDI 14 AOÛT À 21h30 }}
EUROPEAN CAMERATA }}
Des virtuoses sur l'eau }}
}}
- VENDREDI 15 AOÛT À 11h }}
LUIS RIGOU | Flûtes des Andes }}
Prologue à la Misa Criolla }}
}}
- VENDREDI 15 AOÛT À 21h30 }}
MISA CRIOLLA - MISA DE INDIOS : 50 ANS ! }}
Ensemble La Chimera & Chœur de Pampelonne }}
}}

LabeauMe
en Musiques

Renseignements - réservations

Bureau du Festival, Draille des écoliers, 07120 Labeaume
WWW.LABEAUME-FESTIVAL.ORG / 04 75 39 79 86